

Vernissage de l'exposition Jean de Neyman 1944-2024
Héros de son temps pour notre temps
Jeudi 5 septembre 2024 – Hôtel de Ville de Saint-Nazaire
Intervention de Christian Retailleau pour le collectif JdN 2024

(Seul le prononcé fait foi)

Monsieur le Maire, après cette visite commentée de l'exposition « **Jean de Neyman 1944-2024 Héros de son temps pour notre temps** », je tiens tout d'abord, au nom du collectif JdN 2024, à vous remercier d'avoir permis sa présentation à la population nazairienne dans le hall de l'Hôtel de Ville, ainsi que pour le soutien de la Ville à l'ensemble des initiatives proposées par le collectif JdN 2024 dans le cadre du 80^e anniversaire de l'exécution de Jean de Neyman.

Je veux saluer aussi la présence de Monsieur Luc, directeur de l'Office National des Combattants et Victimes de Guerre qui a accordé le label Mission Libération à cette commémoration.

Je salue bien entendu aussi les présences de Madame Dominique de Neyman et sa famille ; de la famille Gergaud – Monsieur et Madame Sabel-, des élus municipaux, des membres du collectif JdN 2024 (l'AREMORS, le Collectif Jean de Neyman, le Comité du Souvenir et le P.C.F. de Saint-Nazaire), de toutes les associations d'anciens combattants et de la mémoire de la Résistance et de la Déportation, des syndicats et partis.

Votre municipalité est engagée depuis longtemps Monsieur le Maire pour que la mémoire de la Résistance perdure dans un travail en commun avec le monde de l'éducation, les historiens, les associations mémorielles. Sans être exhaustif, je pense bien sûr à l'inauguration en 2015 du boulevard Jean de Neyman, mais aussi à la pose d'une plaque en 2017 à la mémoire des Républicains espagnols et des travailleurs forcés de la base sous-marine, plus récemment à la cérémonie l'an dernier à l'occasion du 80^e anniversaire de la création du Conseil National de la Résistance et de la mort de Jean Moulin dans le collège portant son nom, sans oublier le soutien annuel à la commémoration de Châteaubriant en hommage aux otages fusillés le 22 octobre 1941 ; autant de moments et de « lieux de culture, d'histoire, de mémoire et de paix » comme le formulait dans une allocution notre regretté camarade Guy Texier qui a tant œuvré pour la mémoire de Jean et celle de la Résistance.

L'exposition est visible depuis lundi et le sera jusqu'au 14 septembre, ouvrant ce temps de commémoration.

Alors que la période de l'Occupation et de la Seconde Guerre mondiale recule dans nos mémoires et que les derniers acteurs et témoins de la Résistance disparaissent, il est de notre responsabilité collective de continuer à commémorer les résistants, à entretenir leur

souvenir, de faire connaître l'histoire de la Résistance et de poursuivre inlassablement la transmission de sa mémoire.

« Si l'écho de leurs voix faiblit, nous périrons », la phrase de Paul Éluard, tant de fois citée, nous l'enjoint : nous devons transmettre la mémoire des victimes de la barbarie nazie pour qu'elles ne disparaissent pas définitivement, cette mémoire résumée ainsi par Vladimir Jankelevitch :

« Les morts dépendent de notre fidélité ».

Depuis la fin de la guerre, de très nombreuses actions ont jalonnées cette mémoire au travail, cette mémoire qui se transmet et qui unit toutes les générations pour que continue de vivre Jean de Neyman dans nos mémoires.

Je ne vais pas revenir ce soir sur sa vie, ses engagements et son sacrifice ultime que l'exposition présente de fort belle manière je crois, mais sur la fidélité que les résistants, la famille, les témoins, le P.C.F. et le Comité du Souvenir, aujourd'hui les passeurs de mémoire n'ont cessé de lui témoigner.

Il est nécessaire de revenir très loin en arrière, puisque c'est le 12 mai 1946 qu'un double hommage, le premier semble-t-il, est rendu à Jean de Neyman à La Baule, lorsqu'une plaque est apposée sur la maison Sunset au 12 rue de la Pierre Percée où il a enseigné, à l'initiative du Comité Jean de Neyman, et que son nom est donné à une avenue. Le P.C.F. local continue d'ailleurs de fleurir la plaque le 8 mai.

Le 7 septembre 1947, une dalle funéraire est posée sur sa tombe au cimetière de la Tranchée où il été inhumé, en même temps qu'une première cérémonie a lieu au château d'Heinlex devant la stèle érigée à cette occasion.

Le 14 mars 1953, une cérémonie a lieu pour le transfert de son cercueil dans le nouveau cimetière de Toutes Aides, au carré des « Morts pour la France ».

Au lycée Pasteur de Neuilly-sur-Seine où il a fait ses études secondaires, son nom figure sur une plaque en hommage aux anciens professeurs et élèves « Morts pour la France » inaugurée le 4 mars 1956 ; une autre cérémonie aura lieu devant cette plaque le 7 mai 1965 pour le 20^e anniversaire de la capitulation de l'Allemagne nazie.

À Saint-Nazaire, j'en ai déjà parlé, le boulevard de l'Hôpital est renommé Jean de Neyman en 2015, le Comité du Souvenir et le P.C.F. organisant chaque année sur le site d'Heinlex, en présence de la municipalité, une cérémonie au plus près du 2 septembre, date de son exécution par les autorités militaires allemandes d'occupation.

Au plan du travail historique et de la transmission de la mémoire, car les deux se mêlent parfois, la première expression est due à son père Constantin de Neyman, remise aux autorités scientifiques et retrouvée dans le fonds Paul Langevin au Musée de la Résistance nationales, sous la forme d'une biographie sommaire de deux pages.

Ce document a dû servir pour la rédaction de la plaquette de la section P.C.F. de Saint-Nazaire parue dans *Les Nouvelles de Loire-Atlantique* en 1972, rééditée en 1984 pour le 40^e anniversaire de sa mort.

En 1974, Pierre Mahé publie *Raconte camarade, 34 récits recueillis par MAXIME* qui reprend le texte de la plaquette de 1972.

L'ARÉMORS, (l'association de recherche et d'étude sur le mouvement ouvrier dans la région de Saint-Nazaire), publie en 1980 un cahier intitulé *La poche de Saint-Nazaire du 4 août 1944 au 11 mai 1945*, il sera réédité en 1995 à l'occasion du cinquantenaire de la libération de la Poche.

Une rencontre nationale d'histoire est organisée en 1999 par le PCF 44 à Nantes sur le thème *Mémoire et Histoire en Loire-Inférieure* où la contribution de l'historien Régis Antoine a pour titre : « *Jean de Neyman, une triple extériorité faite France* ».

Enfin, il faut souligner le travail du *Maitron des fusillés* dont la notice biographique très complète est disponible en ligne ; j'en profite d'ailleurs pour excuser Annie et Claude Penetier qui ne pouvaient être parmi nous.

Je citais Constantin de Neyman tout à l'heure qui a planté le premier jalon de la mémoire, dans ce long jalonnement, la famille de Neyman doit être particulièrement remerciée pour avoir mis à la disposition de tous ses archives familiales par l'intermédiaire du Collectif Jean de Neyman dont l'indispensable travail de collecte est visible sur le site Internet du même nom, et où j'ai puisé bon nombre des éléments historiques repris dans cette intervention.

Avec cette énumération, pas trop fastidieuse je l'espère, nous pouvons apprécier ce patient travail de transmission de la mémoire, mais constater également que beaucoup de travail reste à faire, spécifiquement sur le plan historique où la baisse du nombre d'ouvrages universitaires est selon l'historien Pierre Laborit inquiétante, où l'enseignement de l'histoire est marginalisé dans une école dont le rôle n'est plus aussi central, dans une société où les liens sociaux se délitent.

Travail de mémoire donc, encore et toujours, pour que la jeunesse d'aujourd'hui s'approprie la connaissance du passé et s'en serve pour combattre le racisme, l'antisémitisme, la haine de l'étranger et de l'autre, et pour construire une société d'égalité, de tolérance et de solidarité.

Je vous invite à participer demain à 20h30 à la Halle Sud à l'évocation artistique mise en scène par Christophe Rouxel, et samedi à 16h00 à la cérémonie commémorative au parc Heinlex.

Je terminerai par un extrait d'un poème écrit par Delbos, paru après la Libération dans « *L'effort français* », magazine du P.C.F. de Strasbourg :

« Un jour

Tu nous éclaireras les routes de l'obscur Avenir
De ton doigt tremblant,
De ta voix ironique
Jean de Neyman
Plus vivant que les vivants
Victorieux, Glorieux, Triomphant
Levé d'entre les morts tragiques de l'Été »

Je vous remercie de votre attention.